
Les Grands hommes de la Grande Guerre. M. Raymond Poincaré.

Numéro d'inventaire : 1979.29530

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imageries Réunies Jarville-Nancy (Nancy)

Imprimeur : Imageries Réunies Jarville-Nancy

Date de création : 1925 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : V.H.

Description : Grande image en couleurs avec légende. Papier adhésif au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 397 mm ; largeur : 291 mm

Notes : Portrait de M. Raymond Poincaré, dans un cadre. Au dessus, les drapeaux des alliés de la Grande Guerre encadrant la maxime : "Droit 1914-1918 Liberté". Au dessous, un soldat et un forgeron veillent avec, à leurs pieds, les couronnes et drapeaux des souverains des puissances vaincues, foulés par le coq français.

Mots-clés : Images de Nancy

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIES REUNIES
JAYVILLE-NANCY

LES GRANDS HOMMES

DE LA

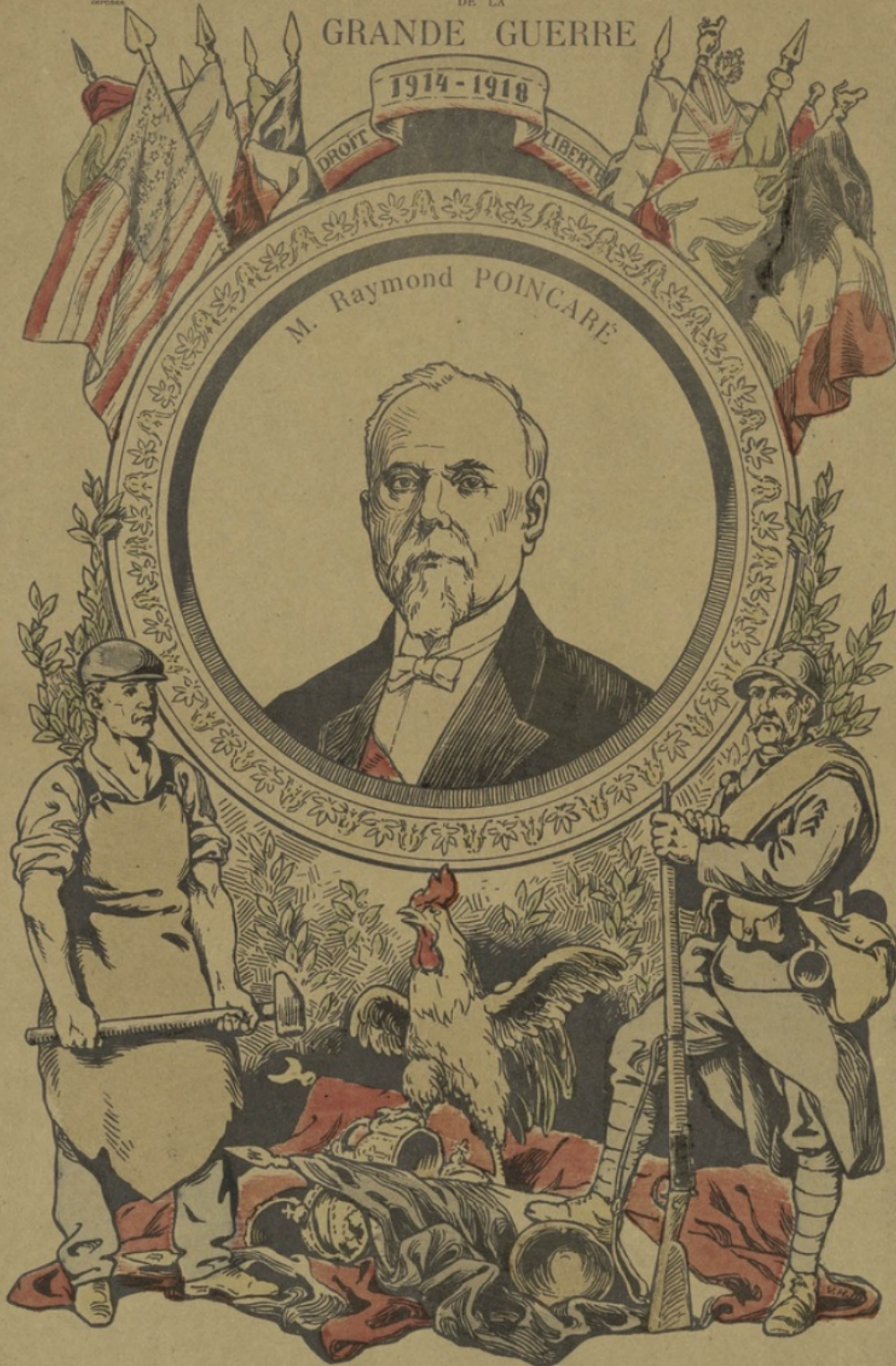
GRANDE GUERRE

1914 - 1918

DROIT

LIBERTÉ

M. Raymond POINCARE



M. Poincaré naquit à Bar-le-Duc en 1856. Après de brillantes études dans sa ville natale et à Paris, il devint avocat, puis député, puis sénateur, ministre et enfin Président de la République, en 1913. En toutes circonstances, il s'est acquitté de ses hautes et délicates fonctions avec un tact et une intégrité au-dessus de tout éloge. Au cours de la longue et terrible guerre de 1914 — qu'il aurait voulu éviter —, il témoigna d'une prodigieuse et inlassable activité. C'est lui qui fit attribuer au général Foch le commande-

ment suprême des armées; il n'hésita pas un instant à confier le pouvoir à son adversaire politique, Georges Clemenceau. Son septennat terminé, il ne se représenta pas à la présidence; redevint sénateur, ministre. Ses conseils de sagesse et de prudence, maintes fois répétés, dans un grand nombre de villes et bourgades, entretiendront à jamais, espérons-le, haute et claire la flamme du souvenir, aussi bien que le culte de notre belle patrie.

